



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

La vie de saint Philippes de Nery, Florentin.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75783](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75783)

27.
1. AN
Ce fut à pleurer, à soupirer & regretter leur bon Pasteur. Vous eussiez veu avec vne confusion grande les vns le venir voir seulement, & l'admirer, les autres le toucher ou ses vestemens, en fin c'estoit vne chose deplorable mesme de voir les lamentations de ces pauvres orphelins sur la mort de leur bon Pere (bien que vrayement ils n'estoient pas orphelins, parce qu'il auoit ordonné S. Thuribe en sa place.) On commença donc à faire les funerailles dignes d'un tel personnage, lesquelles estant finies, on mit le corps sacré dans vne litiere menée par les cheuaux du Prince pour le porter à la ville, & l'enterrer honorablement en l'Eglise que le Saint Euesque auoit commencée à bastir. Mais chose admirable.

La riuere de Sarthe, qu'il falloit passer pour aller à la ville du Mans, estoit tellement grosse, que même elle debordoit: Neantmoins les cheuaux de la litiere où estoit le corps S. dans vn cercueil de plomb passerent ceste riuere aussi facilement comme s'ils eussent marché sur la terre ferme. Le Prince & tout le reste suiuit, mais ce fut avec vn tres-grand danger de leur vie: car l'eau estoit tellement rapide qu'elle les emporta presque, & sembloit comme combattre contr'eux, laquelle au contraire auoit seruy comme d'escabeau au corps glorieux. Voyez s'il vous plaist, l'honneur & la gloire que Dieu rend à ceux qui l'ont fidellement seruy en ce monde. Estans arriuez en la ville le seruice fait solemnellement comme il estoit requis, on posa le corps au cimetiere des Chrestiens qui auoit esté consacré par le mesme Pasteur pour tel effect. Ce cimetiere estoit en la place où est maintenant l'Abbaye du Pré, située hors la ville. Voila comment l'Apostre du Maine Saint Iulian a vescu: voila comment il a gouverné l'Eglise du Mans l'espace de 47. ans, trois mois dix iours: & voila comment il est mort le sixiesme des Calendes de Februrier (Petrus à Natalibus. dit le 5. qui est le 27. de Ianuier. Ce seroit chose trop ennuyeuse de raconter les miracles qui se font veus apres son decez, au lieu de son sepulchre. Là on a veu plusieurs aueugles recouurer la veue, plusieurs boiteux & machots en estat entier de leurs corps, les diables quitter les corps de ces miserables personnes qu'ils tourmentoient cruellement par permission Divine; En fin c'estoit le refuge des pauvres Chrestiens affligez, lesquels y receuoient toute sorte de consolation.

C'est vne chose deplorable, & dont ie m'admire grandement, que Saint Iulian ayant esté vn personnage si docte & eloquent, on aye esté toutesfois si negligens à conseruer ses ceuures, gages à la verité qui deuoient estre tres-precieuses aux Manceaux, & qui seroient tres-necessaires à toute Eglise en general, pour confirmer d'auantage les mysteres de nostre Religion contre les heresies endiablées de ce temps. Ingratitude grande à ce peuple, lesquels s'estans montrez si humains & si faciles à recevoir la Foy de I. Chr. & ayant tant chery leur Apostre en son viuant, ont toutesfois esté si negligens à

conseruer ses escrits, qu'ils les ont laissé perdre, brusler à ces Huguenots felons & cruels qui l'an 1562. aux premiers troubles qu'a endure nostre pauvre France par ses propres nourrissons, ou plustost auortons & viperes, profanerent, pillerent & rompirent le Temple dedié à la memoire de S. Iulian. En ses escrits on trouue vne certaine Epistre en laquelle il dit de soy qu'il n'auoit que 12. ans quand le Sauueur du monde endura la mort: où il tesmoigne aussi auoir veu ces tenebres horribles qui arriuerét pour lors généralement sur la terre. Ce qui me fait recognoistre que S. Iulian ne fut point ce Simo le Lepreux, lequel fut guaruy par N. Seig. & qui l'invita à dîner chez luy (quoy que l'on en die:) parce qu'il estoit trop ieune pour prier & inviter I. Chr. & n'estoit encor qu'un enfant: ioinct qu'en cet âge les enfans sont ou sous la discipline de leurs pere & mere, ou bien ils sont en curatelle, & par consequent n'ont aucun pouuoir, ny mesnage, ny famille, comme auoit Simon le Lepreux. C'est aussi ce qui donne suit à quelques-vns de dire que c'est Saint Iulian, lequel est inuocqué par les pelerins, lesquels afin d'auoir bon & heureux voyage disent l'oraison Dominicale en son honneur pour auoir logé aussi Iesus-Christ plusieurs fois. Il est bien vray qu'il y a vn S. Iulian que les pelerins inuocquent: mais c'en est vn qui tua ses pere & mere par malheur: l'Histoire duquel ie m'en vay descrire presentement, & fort brièvement, pour desabuser ceux qui ont telle crainte.

LA VIE DE SAINT PHILIPPES
de Nery, Florentin.



Saint Philippes de Nery nasquit à Florence, de François Nery, & de Lucrece de Soldy, l'an de grace 1515. Dès son bas aage il visitoit volontiers les Eglises, & oyoit la parole de Dieu avec vne grande deuotion, & estoit d'un naturel si agreable, que se rendant extremement aymable à tout le monde, on le nommoit communément le bõ petit Philippes. Estât aagé de dix-huict ans son pere l'enuoya vers vn sien oncle fort riche marchand, avec esperance non seulement qu'il s'employeroit à la marchandise, mais aussi qu'il seroit vn iour heritier de tous ses biens, n'ayant point d'enfans à qui les peust laisser. Mais deslors Philippes commençant à sentir en son ame des viues pointes du desir de suivre tout à fait Iesus-Christ, après auoir demeuré quelque temps il s'en vint à Rome l'an mil cinq cens trente-trois, où il vescu au logis de Galeot de Cassie Florentin, avec tant de sainteté, que sa renommée en volla iusques à Florence sa patrie.

Son austerité le rendoit admirable, d'autant qu'il ne mangeoit qu'une fois le iour, se contentant de pain & d'eau, avec vn peu d'olives & quelques herbes: & bien souuent il passoit les iours sans manger. Il estoit habillé fort simplement.

26.
M.A.T.
 plement: & se tenoit le plus souuent esloigné de toute conuersation humaine dans vne petite chambrette, passant les iours & les nuicts entieres en oraison. Il s'estoit acquis par ceste austerité vn commandement absolu sur ses passions: & comme vn iour entr'autres quelques mauuais garnimens le sollicitèrent à des-honnesteté, il leur resista constamment, leur parla avec telle ardeur d'esprit des choses spirituelles, qu'il se deliura, & eux aussi du peril de ce damnable peché: Et fut tousiours estimé vierge par tous ses amis. L'affection qu'il auoit de se rendre plus propre au seruice de Dieu, fit qu'il s'addonna à l'estude de la Philosophie & Theologie, ce qu'il fit pour la plus grande gloire de sa diuine Maiesté: & fit tousiours preuue parmy les autres escoliers d'vn si bel entendement & subtil esprit, qu'il estoit extremément admiré & aymé de tous, & mesme du maistre. Il ne laissa iamais pourtât aucú point de ses exercices spirituels, ains comme tres-amoureux de la solitude, bien qu'il se trouuast le iour ensemble avec les autres seculiers es disputes & conferences, il passoit par apres la nuict tout seul veillant en saincte contemplation, & bien souuent il s'en alloit seul visiter les sept Eglises, tousiours l'esprit esleué en Dieu. Il estoit si amoureux de la saincte pauvreté, qu'il ne voulut iamais rien de ses parents, & n'auoit autre chose en sa petite chambrette qu'vn pauvre liçt, quelques liures, & quelque peu de linge pendu à vne cordelete. Il fit vn tel profit dans les lettres, qu'il estoit tenu entre les excellens escoliers de son temps. Mais desireux de s'vnir de plus en plus à Iesus-Christ; ayant laissé les études, & vendu ses liures, il s'addonna du tout à l'Oraison, aagé enuiron de vingt-trois ans, ne faisant quasi iamais que lamenter & soupirer, & se tenant le plus qu'il pouuoit separé de la compagnie des hommes. Il passoit les nuicts entieres au Cimetiere de Calixte, & estant pressé du sommeil, se reposoit sous les porches de l'vne des sept Eglises. Par ce moyen la flamme du diuin Amour s'alluma si viuement en son ame en peu de temps, que bien souuent se prosternant en terre, il estoit contraint de s'escrier avec abondance de larmes: *C'est assez mon seigneur, c'est assez.*

Or comme cet inuincible soldat soustenoit de grandes tentations de l'ennemy: ainsi au contraire estoit-il favorisé de son Seigneur de graces signalées, & particulieres. Ayant l'aage de trente ans ou enuiron, suppliant vn iour le sainct Esprit, qu'il le daignast remplir de ses dons: il pleust à sa diuine bonté luy conceder vne grace qui ne se lit point auoit esté oncques octroyée à pas vn des Saincts. Ce fut qu'il sentit dans soy tout à coup vn tel assaut & impetuosité de cet amoureux & diuin Esprit que son cœur fut embrasé: & luy commença à tressaillir si vigoureusement dans sa poitrine, que sans doute il n'eust peu soustenir long-temps vne telle palpitation, si Dieu pour le conseruer en vie à sa plus grande gloire, ne luy eust miraculeusement amplifié le cœur, luy haussant de plus de la grosseur du

26.
M.A.T.
 poing la quatriesme coste du costé gauche, afin que plus librement le cœur peust faire son mouuement, & receuoir ces agitations extraordinaires.

Ce Sainct Personnage remply des graces du S. Esprit, s'employoit de iour à autre avec plus de vertu au seruice du prochain. L'an de nostre Seigneur 1548. avec Perfan Rosa Prestre de grande pieté, il donna commencement en l'Eglise de sainct Sauueur du Champ, à la Confratrie de la tres-Saincte Trinité, pour le seruice & commodité des pauvres pelerins: où ces premiers Confreres s'assembloient souuent, y frequentoient le tres-Sainct Sacrement, & au commencement de chaque mois faisoient l'Oraison de quarante-heures. Depuis, l'année du Iubilé mil cinq-cens cinquante estant venue, ceste ame charitable considerant avec les autres de sa Compagnie que plusieurs pauvres Pelerins (pour n'auoir point de logis destiné à Rome pour eux) estoient contrains de coucher par les rües & places au descouuert, prit avec eux resolution de les aller chercher par la ville, & apres les auoir conduits à certaines maisons prises à cet effect, partie à prest, & partie à loüage, il leur pouruoyoit fort soigneusement de toutes choses necessaires. Or comme il s'exerçoit en ces ceuures de la charité, & autres semblables, il pleust à nostre Seigneur, pour luy redoubler le courage, de luy monstrier par signes manifestes cöbien leddits exercices luy estoient agreables. Car allant vne nuict, selon la coutume à la maison d'vn personnage noble: mais honteux, pour luy donner quelque provision de viures, il arriua que voulant faire place à vn carrosse qui couroit contre luy, il tomba dans vne fosse assez profonde, mais il fut miraculeusement retenu en l'air par vn Ange, & retiré dehors par les cheueux sans aucun mal. Neantmoins desireux plus que iamais de la solitude, vn matin comme il estoit en oraison, & supplioit la diuine bonté de luy monstrier quelle vie il deuoit embrasser, sainct Iean Baptiste luy apparut: & par ceste vision il se resolut de n'auoir pas seulement soin de soy-mesme, mais aussi du salut du prochain: Et ce qui le confirma encor d'auantage en ce pieux dessein, furent deux ames qu'il veid reuestües de gloire, dont l'vne portoit vn pain duren la main qu'elle faisoit semblant de manger sans autre viande, & lors il ouyt ces paroles: *Philippe, la volonté de Dieu est que tu viues au milieu de ceste ville, comme si tu estois en vn desert.*

Il auoit atteint l'aage de trente six ans qu'il n'auoit osé se promouoir à l'Ordre de Prestre, d'autant qu'il s'estimoit indigne d'vne si noble qualité: toutesfois par le commandement de Perfan son Confesseur, il fut fait Prestre, & s'en alla faire sa demeure à Sainct Hierosme de la Charité, où se tenoient quelques Prestres de saincte vie, avec lesquels il continua de viure avec la mesme austerité qu'aparauant. Il disoit tous les iours la saincte Messe: ou s'il en estoit empesché par la maladie, il receuoit tous les matins le tres-sainct Sacrement: ce qu'il obserua

depuis inuolablement. Or c'estoit merueille de l'abondance des douces & celestes consolations & des viues affections qu'il sentoit en offrant le diuin Sacrifice. Souuent il estoit contraint, disant la sainte Messe, de s'arrester, iusqu'à ce qu'il eust repris les forces du corps, que la violence de l'esprit auoit espuisées: & bien souuent aussi esleuant la tres-sainte & sacrée Hostie, ou le saint Calice, il demouroit subitement rauy en Dieu, sans pouuoir baisser les mains, se sentant comme pris & esleué en l'air. Apres auoir celebré, il se trouuoit par fois si abstraict & priué de ses sens, qu'il sembloit plustost vn corps mort, qu'un homme plein de vie.

Il auoit ce don particulier de Dieu, que de voir la beauté interieure de l'ame par la splendeur exterieure du visage, ainsi qu'il l'a veu souuent en S. Charles, S. Ignace, & autres. Les plus secretes pensées luy estoient cogneues: d'où vient que souuent il aduertissoit ses penitens de choses qu'ils n'auoient descouuertes à personne: & notamment si quelquesfois par honte, ou par autre respect humain ils auoient laissé à dire quelque defaut en leurs confessions.

Il luy vint vn desir, & à quelques vns des siens, d'aller aux Indes pour y prescher l'Euangile: Et pour mieux scauoir quelle en estoit la volonté de Dieu, il en voulut prendre conseil du Prieur de trois Fontaines, homme de sainte vie. Ce bon Pere, trois iours apres luy fit responce, que Dieu ne l'appelloit pas aux Indes, mais à Rome, & que S. Iean l'Euangeliste le luy auoit reuelé en vision. Ce que S. Philippes ayant ouï, il delibera pour se conformer à la volonté de nostre Seigneur, de s'arrester en ceste grande ville: ce qu'il obserua deslors avec tant de constance, qu'il n'en fortit iamais, ny pour visiter ses parens & amis, ny pour aller changer d'air, n'ayant pour but & blanc de toutes ses visées que le seruice de sa diuine Majesté, & l'vtilité du prochain.

S'il arriuoit qu'aucun de ceux qui l'auoient pris pour directeur fust tenté du malin esprit, on ne scauroit exprimer le soing & diligence qu'il apportoit à luy donner ayde & remede conuenable. Il prioit pour lors longuement pour eux, veilloit, soupiroit, s'affligeoit, & avec des paroles de vie eternelle, les adressoit au chemin de verité & de salut. Il faisoit particuliere profession de ne vouloir pour soy, ny lieu, ny temps, ny repos, ny relasche: & afin que chacun peult aller le voir librement, il vouloit que la porte de sa chambre fust tousiours ouuerte, & que l'entrée n'en fut deffenduë à pas vn, & qu'on ne dict iamais, *Philippes repose, il ne le faut pas incommoder.* Il n'vloit pas de moindre charité enuers les malades, & singulierement ceux qui tiroient à la fin, car outre qu'il les visitoit & consolait affectueusement, aux vns il impetroit par ses prieres la santé corporelle, il deliuroit les autres de tresgriefves tentations: des autres il chassoit le diable, & en fin il donnoit à tous le plus d'assistance qu'il luy estoit possible. Ce qui estoit le plus esmerueillable, c'estoit que non seulement il accouroit à l'ayde & consolation de ses enfans spi-

rituels qui estoient pres de luy: mais aussi il apparoissoit aux absens, & les deliuroit de plusieurs dangers d'une façon extraordinaire. Il arriua qu'un certain estant party de Rome contre son aduis pour s'en aller à Naples, & s'estoit retté en mer pour esquiuer la main des Corsaires: mais comme il estoit sur le point de se noyer: en ceste extremité, perdant toute esperance d'ailleurs, il inuoua l'ayde de S. Philippes, qui soudain luy apparut, le tira de l'eau par les cheveux, & le mit en lieu de seureté. Et d'autant que pour donner satisfaction à tous, il ne pouuoit vaquer quelquesfois à ses contemplations autant qu'il auroit desiré: il auoit accoustumé de dire qu'il ne pouuoit rien arriuer de plus agreable à vne ame amoureuse de Dieu, que de la s'offrir Dieu pour Dieu: bien qu'avec toutes ses occupations il eut continuellement son cœur vny à son diuin thesor.

Sa vie estant si exemplaire & si recommandable l'an 1564. il fut instamment prié de la Nation Florentine de prendre la conduite de leur Eglise, ce qu'il accepta. Il fit prendre l'Ordre de Prestrie à quelques vns des siens, & les y ennoya pour y faire residence, luy cependant s'arrestant à S. Hierosime. Ceux cy viuans dans vne mesme maison avec vne grande concorde n'auoient autre but que de plaire à Dieu. Luy par reciproque les conduisoit avec tant de douceur, sans leur commander iamais imperieusement, ains vsant de prieres, qu'il faisoit d'eux tout ce qu'il vouloit. Mais pour introduire parmy eux quelque forme d'assemblée spirituelle, il fit avec le consentement de tous quelques reigles, lesquelles ils obseruoient exactement. Ils s'occupoient en la mesme Eglise à travailler feruement au seruice de nostre Seigneur, & culture de sa vigne: ils oyoient confessions, & administroient le S. Sacrement, exhalans par ce moyen vne bonne odeur de vertu. Apres d'isner, ils s'en alloient à l'Eglise de S. Hierosime, où tous les iours il y en auoit quatre de ceux qui auoient esté choisis & destinez à ce saint exercice, qui faisoient des petits Sermons, n'y traitans que de ce qui pouuoit toucher les cœurs, & reformer les mœurs, sur tout par la representation de la vie des SS. Et avec ces heureux auspices, Philippes commença fructueusement la Congregation de l'Oratoire.

Quelque temps apres, le diable enuiant le fruit qui se faisoit en l'Oraison, vomit à l'encôtre vne partie de sa rage, par le moyen de quelques vns, qui souz espee de zele, dirent au Pape Pie V. que Philippes estoit vn hypocrite, & qu'il permettoit qu'ès Sermons qui se faisoient tous les iours en sa presence, se dissent de sottises & inepties. Le saint Pere qui n'auoit pas cognoissance certaine de ces actions, commanda à deux Docteurs en Theologie de l'Ordre S. Dominique, d'assister quelque temps esdites exhortations, & remarquer soigneusement tout ce qui s'y diroit, & luy rapporter avec fidelité, afin de s'esclaircir par ce moyen de la verité du fait: ce qu'ils firent, & furent si édifiez & ravis de la fer-

neur & solidité des discours de ce bon Pere (car avec tout l'artifice qu'il apportoit pour se montrer ignorant, neantmoins il parloit pertinement, & touchoit au but en tous les sujets qu'il manioit) qu'ils en firent des rapports fort honorables au souuerain Pontife, lequel depuis l'ayma & prisa durant toute sa vie. Par ainsi, les Peres continuerent là mesme leurs saintes fonctions, iusqu'à ce que les Florentins eurent fait faire à leurs propres despens vne Eglise plus commode, où l'on fit l'ouuerture de ces deuots exercices, l'an 74. le 15. iour d'Auril.

Les Peres s'employans en de si saintes occupations, & leur petite troupe prenant accroissement, ils iugerent necessaire pour l'establissement d'un ceuure si vtile au prochain d'obtenir du souuerain Pontife la confirmation de la Congregation. Le Pape Gregoire XI. du nom, bien informé du merite de ce saint Personnage, & du fruit qu'apportoit ceste Congregation, la confirma, & leur octroya quant & quant vne vieille & petite Eglise ruinée, sainte Marie in Vallicella. Mais la difficulté à rebastir en ceste Eglise fut grande, d'autant qu'elle ne pouuoit leur seruir en l'estat qu'elle estoit, & n'auoient non plus aucuns moyes pour fournir à tels frais. Neantmoins S. Philippes, à qui les difficultez releuoient le courage, la fit abbattre de fond en comble, pour en faire bastir vne autre plus grande & plus large: preuoyant certes par inspiration Diuine ce qui deuoit arriuer: Et ne fut pas trompé en son dessein, d'autant qu'en moins de deux ans l'ceuvre fut mise en sa perfection, sans auoir iamais manqué de chose aucune: en laquelle Alexandre de Medicis, Archeuesque de France, depuis esteué au Pontificat souz le nom de Leon XI. celebra le premier la Messe.

Ce Saint homme plus il se voyoit honoré, d'autant plus bas sentiment auoit-il de soy-mesme & de ses actions: De façon que souuent il desiroit, & le disoit haut & clair, changer de vie, s'estimant le plus grand pecheur du monde. Il fit si bien, qu'en fin il obtint de ceux de sa Congregation, que Cesar Baronius fust esleu en sa place, en la conduite de la Compagnie, son aage l'en excusant assez. Il employoit les nuits entieres en semblable conuersation avec Dieu, & les Anges, dont il oyoit fort souuent l'agreable & melodieuse musique, comme l'on appris des paroles qui luy eschappoient quelquesfois de la bouche par la prouidence diuine: & pour ce il auoit accoustumé de dire, qu'une ame vraiment amoureuse de Dieu, auoit la vie presente en patience, & la mort en desir.

L'an 1594. au mois de May, ayant gardé la fièvre continuë durant vingt-cinq iours, elle ne feust si tost quittée, qu'il fust assailly d'une tres-grande douleur de reins, qui l'ayant trauaillé dix ou douze heures, le reduit en tel estat, que les Medecins, & tous ceux de la maison, tenoient pour tout assureé, que dans peu de temps il deuoit mourir. Mais la tres-glorieuse Vierge Marie luy apparoisant, le remit soudain en pristine santé: & luy comme voulant aller au deuant de

sa chere Princeesse, se leua miraculeusement tout le corps d'une couldee sur le lietz, comme s'il eust embrassé quelqu'un que les autres ne peussent voir, & proferoit des paroles fort affectueuses d'une voix claire, accompagnée de larmes. En fin estant reuenü à soy, il dit aux assistans, que la Vierge l'auoit daigné visiter, & guerir par sa presence, & les pria quant & quant de ne le pas esuenter, ny manifester à perlonne.

Il fut encore visité de nostre Seigneur l'année suiuite, par vne ardente fièvre, avec laquelle il luy suruint vn vomissement de sang qui le mit presque aux abois. Ce fut pourquoy le Cardinal Borromée, craignant que cet accident ne l'emportast, luy donna le sacré Viaticque, assisté du Cardinal Cusan, & de tous les Peres & Freres de la Congregation: par apres il receut l'Extreme-Onction des mains du Pere Baronius en la presence des susdits Cardinaux, & de tous les autres Peres. Mais comme les maladies estoient plustost miraculeuses que naturelles, aussi en eschappoit-il miraculeusement contre toute l'esperance des Medecins. En ceste façon, la fièvre l'ayant quitté tout à coup, & le vomissement de sang cessé, il fust bien tost remis en sa premiere santé: tellement qu'il sembloit qu'on pouuoit esperer que sa vie seroit encore prolongée de quelques années. Mais il n'en fut pas ainsi: car bien qu'il fut quelques iours en si bonne disposition, qu'il dit la Messe tous les matins, neantmoins Dieu l'appella bien tost apres. Il predit par diuerses fois, parlant à diuerses personnes, le iour & l'heure de son heureuse fin, qui fut la nuit, entre le 25. & le 26. de May, en laquelle apres auoir le matin de ce iour, dedié à la Feste du tres-saint & auguste Sacrement, celebré la sainte Messe d'une singuliere deuotion, & excellent iubilacion de cœur, quasi comme en chantant: il fut subitement assailly d'un nouuel accident, & vomissement de sang, auquel on fit, mais en vain, les remedes possibles.

Le bien-heureux Philippes donc, scachât que l'heure estoit venue qu'il auoit tant désirée, de sortir désormais de ceste vallée de miseres, & s'vnir parfaictement à son heureux principe; d'un esprit constant & courageux se mit en son scant sur le lietz, comme s'il eust voulu combattre contre la mort, & se tint en ceste posture iusqu'aux derniers abois de sa vie. Lors il fit appeler les Peres, lesquels il sembloit tous attendre deuant que rendre l'esprit. Cependant le P. Baronius disoit les prieres pour la recommandation de son ame, selon la coustume de l'Eglise: & voyant que ceste sainte ame s'en alloit heureusement emboucher dans l'Océan de la gloire immortelle, il le pria à haute voix, parmi les pleurs de tous, qu'il luy pleust, deuant que les laisser, leur donner au moins sa benediction. A ces paroles, le Pere ouurant les yeux, lesquels il tenoit fermez, comme las de voir le monde, les haussa quelque peu de temps vers le ciel, & puis les baissa vers ses tres-chers enfans, monstrant par là qu'il la leur auoit obtenuë de la diuine Majesté. Et apres, comme si doucement il se fust endormy, il

passa au repos eternel, comblé de merites & de couronnes: & à mesme instât il parut à diuerses personnes deuotes tout rayonnant de lumiere, leur faisant entendre qu'il s'en alloit au ciel recevoir la recompense glorieuse de ses heurieux travaux.

Sa mort estant diuulgüee par la ville, attira le lendemain vn grand concours de toutes sortes de personnes pour voir son corps, que l'on auoit porté dans l'Eglise, & reuestu d'habits Sacerdotaux, regrettans tous la perte qu'ils faisoient en la mort d'un si grand personnage. Le soir ensuiuant, le monde s'estant retiré, son corps fut ouuert en la presence de quelques Medecins, & des Peres de la maison: & fut trouué que Dieu auoit conserué miraculeusement en vie son seruiteur tant d'années en vne si grande & continue ardeur de contemplation & d'amour Diuin, non seulement avec la susdite rupture des costes: mais qu'aussi la veine arterieuse qui porte le sang aux poulmons, & mesme son cœur estoit d'une grosseur extraordinaire, & à ceste sienne ferueur on trouua que le pericarde, ou la bourse du cœur, estoit toute desséchée, & sans aucune goutte d'eau. Et ne faut pas taire vne chose fort merueilleuse qui arriua pendant qu'on ouuroit ce sacré corps, qui fut, que comme on le tournoit d'un costé & d'autre, il couuroit la nudité tousiours luy-mesme de ses mains, comme s'il eust esté en vie: ce qu'il auoit de mesme desia fait la nuit precedente à la veüe des Peres qui le lauoient: signe tres-éuident de ceste insigne pureté de corps & d'esprit, qu'il auoit tousiours si soigneusement conseruée durant toute sa vie.

Cela estant fait, le cœur fut mis en la commune sepulture des Peres, & luy ayant remply la poitrine de quelques herbes odorantes, on porta le corps derechef à l'Eglise pour la satisfaciõ du peuple: où accourant vn grand monde il pleust à Dieu faire plusieurs miracles par le commandement des Cardinaux de Florence, & Borromée fut mis vestu de ses habits Sacerdotaux d'as vne Chasse de noir, en vne petite Chappelle, fermée d'une muraille de brique, selon la prediction qu'il en auoit faite, par paroles obscures peu de iours auparauant. Là diuerses personnes faisans leurs oraisons, sentirent vne tres-suaue odeur, qui s'exhaloit de son sepulchre.

Il ne veult pas passer souz silence les miracles dont il a pleu à nostre Seigneur honorer son seruiteur apres son trespas, laissant ceux qu'il a faits pendant sa vie, afin de n'estre ennuyeux, comme de chasser plusieurs maladies incurables par son seul atouchement, resusciter vn ieune enfant de quatorze ans, & autres merueilles en grand nombre, renuoyant le Lecteur tant à sa vie decrite par le Pere Antoine Callonius, qu'au procès des informations faites à son honneur.

Or apres son deceds, pendant que le corps S. estoit encore sur terre, vn ieune enfant de sept ans fort gâté des escrouelles, appliquant la main du venerable Pere à son mal, fut incontinent guary.

Vne femme par vne haute cheure s'estant fenduë la teste, & quasi brisé tout le corps, abandonnée des Medecins, n'attendoit plus que le coup de la mort. Le bien-heureux Philippes luy apparoissant par trois fois la remit miraculeusement en bonne santé.

Vn petit enfant mort-nay ayant esté touché du Chapeau du bien-heureux Pere, & recommandé par ses parens à ses intercessions, resuscita subitement de mort à vie, & apres lequel auoit receu le S. Baptême, vescu encores plusieurs iours.

Or comme la deuotion d'un chacun s'augmentoit de plus en plus, le noble Philippes de Nery Florentin son tres-affectionné fils spirituel eust volenté de luy faire bastir vne riche Chappelle, où ce sacré corps reposast plus honorablement en recognoissance de plusieurs faueurs qu'il auoit obtenües de Dieu par son intercessiõ. C'est pourquoy on ouurit la Chasse où il estoit le septième de Mars, l'an mil cinq cens nonante-neuf, afin de le mettre dans vne autre plus honorable. D'abord on iugea que son corps estoit reduit en cendres, pour auoir esté trouué tout couuert de poussiere, & tous les draps si pourris, à cause de l'humidité de la muraille, que seulement en les touchant, ils s'en alloient par lambeaux: neantmoins le soir ensuiuant, pour mieux s'esclaircir de la verité, on le descouurit, & trouua-on par merueille le corps tout entier si frais & si beau, que tous en furent esbahis, & remplis de consolation. La poitrine particulièrement retenoit encor vne bonne partie de sa blancheur. Mais qui en doutera, veu que ses intestins (qui naturellement deuoient estre bien tost la curée des vers) furent apres huit mois descouverts, & tiré deffous terre tout frais, & sans aucune mauuaise odeur: Nostre Seigneur ne permettant que la corruption se logeast en ce sein, ny en ce cœur où il s'estoit reposé tant d'années. L'ayant defaible de ce suaire tout pourry, & nettoyé le mieux qu'il fut possible, sans iamais auoir senty aucune mauuaise odeur, apres auoir fait faire vne nouvelle Chasse de Cypres, couuerte richement dedans & dehors de velours cramoisi, & garnie d'or, on le mit sur vn matelas de taffetas rouge. De plus, le Cardinal de Florence enrichit ceste Chasse, & honora le sacré corps de beaux & riches presens. Et ainsi il fut remis & conserué en la mesme place autres trois ans, honoré & visité plus que iamais de toutes sortes de personnes qui luy offroient diuers presens, ou pour impetrer quelque grace, ou pour les bien-faits receus par ses prieres: iusque à ce que le susdict Philippes eut mis à sa perfection la Chappelle qu'il fist bastir à cet effect, & enrichir d'une grande quantité de iaspe, agathe, & autres pierres precieuses. Il y fut en fin transporté le 24. de May 1602. avec vne pompe celebre de plusieurs Prestres qui l'accompagnerent avec force flambeaux esclairsans, chantans l'Hymne des sainctes Confesseurs, où se trouuerent les deux Cardinaux, ses disciples Taurusi, Baronijs & Hierosme Pamphilij, pour lors Auditeur de Rote, &

depuis Cardinal & Vicaire du Pape, lequel auoit esté fils spirituel de ce bien-heureux Pere.

26. ^{MAT.} Deslors Dieu n'a iamais cessé de glorifier ce sien fidele seruiteur par plusieurs graces & faueurs remarquables qu'il concede iournallemēt à tous ceux qui l'inoquent: en signe dequoy on voit beaucoup de vœux appendus à ladicte Chappelle, où il est continuellement reueré de toutes sortes de personnes, de tous estats, & sur tout le iour de sa feste, qui se celebre tous les ans le 26. de May.

LA VIE DE SAINT ISIDORE
laboureur, Patron de Madrid.



E bien-heureux S. Isidore nasquit à Madrid de parents de fort bas lieu, combien qu'honnestes & craignans Dieu: c'est pourquoy long-temps s'est passé sans qu'aucun en ait fait mention. Tout leur soing & sollicitude fut de le faire bien instruire en la crainte de Dieu, & autres exercices de pieté, & luy firent donner ce nom en memoire de ce grand S. Isidore, Archeuesque de Seuille, auquel ils estoient fort deuots. Estant deuenu grand, il se mit à seruir de chartier & laboureur, chez vn des principaux de Madrid, lequel admiroit le profit & vtilité que Isidore luy portoit, & avec quelle fidelité & diligence il travailloit. Il se maria, & prit pour femme vne des grandes seruantes de Dieu qu'il y eut en ce pays-là, de laquelle il eut vn enfant qui ne vescu gueres, qui fut cause que tous deux vescuient en perpetuelle chasteté, & elle apres sa mort a esté tenuë sainte par toute l'Espagne, operant plusieurs grâds miracles. La foy fut si excellente en ce saint, que Dieu a voulu faire recognoistre combien elle luy plaisoit par vn miracle tres-renommé. C'est que son maistre estant saisi d'vne extrême soif, au milieu d'vn châp, au temps le plus chaud, avec vne grande foy frappa la terre d'vn baston, & aussi tost saillit vne fontaine d'eau, dont son maistre beut & appaisa sa soif.

Il n'a pas moins excellé es autres vertus, scauoit en l'esperance & charité, qui est la mere & Royne des autres. Pour toutes ces choses, ses compagnons luy portans enuie, l'aceuserent à son maistre de paresse, lequel l'ayant aigrement repris, luy respondit, qu'il preferoit le seruice de Dieu, & ne le vouloit, ny pouuoit laisser. Son maistre vn iour le voyant partir fort tard pour aller en besongne, va apres luy, & approchant du champ veid deux Anges, qui avec deux bœufs blancs labouroient avec luy. Alors le maistre recogneut la faulxe accusation de ces enuieux, & que le temps qu'il employoit pour seruir Dieu n'estoit perdu.

Que dira-on de l'Oraison à laquelle il estoit si parfaitement addonné, qu'il paruint par le moyen d'icelle en grand degré de perfection: de la charité non seulement enuers son prochain en secourant les pauures de tout son possible, &

estant infiniment fasché lors qu'il n'auoit rien pour leur donner, mais mesme enuers les bestes, lesquelles il ayroit comme creatures de Dieu: De la prudence avec laquelle il peust eslire vn exercice conforme à sa condition: de la Iustice avec laquelle il procura tout son possible, de donner à Dieu ce qui luy appartenoit. De la Force, lors qu'il fut comme vn rocher immobile au milieu des ondes & tempestes suscitées par ses enuieux. Et en fin la Temperance, lors qu'il se contentoit à peu, & nourrissoit sa pauvre famille du petit gain qu'il faisoit. En apres auoit enduré plusieurs trauaux & fatigues, Dieu le voulut retirer de ce monde pour le couronner en la bien heureuse patrie des viuans. Car apres auoir receu ses Sacrements avec vne extrême ioye & contentement, & exhorté tous les assistens à aymer & seruir Dieu sur toutes choses, passa de ceste vie miserable à l'autre bien-heureuse l'an 1170. Son corps fut enterré au Cimetiere S. André en la ville de Madrid, où il est honoré avec vn grand contentement & applaudissement de toute l'Espagne. Quarante ans apres sa mort, il s'apparut en songe à vne deuote Dame, la priant & suppliant qu'elle procurast de faire transferer son corps du lieu où il estoit, en lieu plus honorable, elle sans perdre temps le descouure au peuple & Clergé de Madrid, lesquels font foüiller au lieu où estoit le corps, & le trouvent sain & entier, & sans auene corruption, & le mettre en la Chappelle de l'Euesque où il est à present. Plusieurs miracles furent faits à la Translation de ce saint corps, & plusieurs se font par son intercession, lesquels ont esté approuuez pour sa canonization. Ten mettray en auant quelques vns fort rares. Vn homme deuot à ce Saint fut vne nuit deliuré du diable qui le vouloit estrangler, & ietter dans l'abisme infernal, pource qu'il estoit en peché mortel. Ce Saint luy apparoisant, & l'aduertissant de se confesser, comme il fit la matinée suiuite. Ysabelle Tellez, ayant esté sourde par l'espace de sept ans, recouura l'ouïe parfaitement, visitant le sepulchre de ce Saint. Vn esclau Turc se fit Chrestien, & receut le S. Baptesme, S. Isidore s'estant apparu à luy par trois fois la nuit. Quatre malades à l'extremité & en danger de mort, recouurent entierement leur santé, touchant seulement le drap où il auoit esté enseuely.

P'obmettray les autres pour estre en trop grand nombre: & se pourront voir plus au long autre part. C'est pourquoy, & avec iuste subject & applaudissement de tout le monde, il a esté mis au Catalogue des Saints, par nostre saint Pere le Pape Gregoire XV.

LA VIE DE SAINCTE
Therese de Iesus.



A Seraphique Vierge & bien-heureuse Mere Therese de Iesus, restauratrice de la premiere reigle de Nostre-Dame du Mont-Carmel, nas-